Brancas de Lauraguais
10.
FRC
5035
Case
FRC
15262

# LETTRE

DE

## M. LE COMTE DE LAURAGUAIS,

## A M. LE COMTE DE MIRABEAU,

*En lui envoyant sa protestation du 21 Avril 1789.*

GRAND-MERCI M. le Comte, de tout ce que vous me dites ; salut, puissiez vous être le bien arrivé. Votre route a dû vous fatiguer ; mais les pierres qu'on jette sur votre chemin ne vous arrêtent pas. On nous a épargné à Paris, la peine du voyage. Nous nous sommes trouvés sur le bord du précipice.

Jamais huguenot n'a été plus protestant que moi ; mais dans le vrai, il n'y a de différence entre moi & la noblesse, que celle qui met la malheureuse habitude que j'ai prise dans mon état d'isolation, de ne pas séparer mes actions

THE NEWBERRY LIBRARY

de mes principes. J'agis d'après le vœu de la nobleſſe, ſur l'unité de la commune de Paris. Ainſi, au lieu de faire exception, je montre l'échantillon de l'étoffe qu'elle n'a pas eu le temps de déployer. Toute mépriſe là-deſſus ſeroit une odieuſe calomnie.

Après avoir commencé la journée d'hier en ma qualité de *bourgeois de Paris*, j'aurois pu la finir avec eux, mais j'avois rempli mon but; celui d'annoncer à la commune, qu'en inſiſtant ſur les principes des proteſtations des nobles hommes *Extrà muros*, j'exécutois leurs intentions. Mais il ſeroit temps, ce me ſemble, de ne plus nous donner la peine de nous tromper nous-mêmes, & d'être perſuadés que le miniſtère continuera de l'épargner au public, tant qu'il acceptera de ſa part un auſſi beau ſervice.

Euſſé-je été reçu à Saint-Roch comme le chien du patron, ma priſe de poſſeſſion a du moins annoncé l'acte d'unité manifeſté quelques heures enſuite par de nobles ambaſſadeurs aux aſſemblées de la commune. Il réſulteroit pourtant de toutes ces politeſſes, que ce qui a été l'effet, non pas du partage méchanique, mais de

la diviſion anti-conſtitutionnelle de la commune en trois ordres, eſt nul de droit ; & je penſe que vous devriez appliquer votre très-bon eſprit à propoſer aux électeurs, qui ſe réuniſſent demain, le moyen de revenir contre cette nullité fondamentale. Vous le trouveriez, en remontant aux vrais principes des communes. Je crois néceſſaire d'y remonter pour dégager la raiſon de l'influence qu'eurent toujours ſur elle les opinions religieuſes. Car, tandis que M. Necker cherche à faire de ſa politique une religion dont la caiſſe d'eſcompte ſera la métropole, M. l'abbé.... tâche de répandre dans la politique, un matérialiſme dont l'effet ſeroit funeſte parmi un grand peuple. La démocratie d'une ville eſt, en politique, ce qu'eſt la ſociété d'Athées, dont Bayle a ſoutenu la poſſibilité académique. Mais les murs d'une académie ne reſſemblent pas à ceux d'une cité, & bien moins encore à l'enceinte d'un grand empire. Il y a long-temps qu'une idolâtrie politique fit de Céſar un Dieu. Je voudrois que notre raiſon ne fit pas du pouvoir royal un être de raiſon, & qu'elle nous ſoumît aux méta-

morphoſes des Cryſalides. Voilà notre ſort ; mais tandis qu'hier j'étois charmé de me voir paſſer de l'état de noble campagnard, à celui de bourgeois de Paris, M. de Veine a voulu ſe transformer en noble *Extrà muros ;* ce qui a paru fort *extraordinaire* à pluſieurs bourgeois comme nous, & fort *extravagant* à de nobles parens de M. de la Galaiſiere. Que faire à tout cela ? Nous dire que nous ne quittons notre forme de reptile, que pour prendre des aîles de papillon ; & qu'il ne faudroit pas les payer ſi cher, pour les brûler enſuite aux lumières de M. Necker.